Roberto Mazzola, *La convivenza delle regole. Diritto, sicurezza e organizzazioni religiose*

Milano, Giuffrè Editore, 2005, 225 p.

Elena Zapponi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/19663>

DOI : 10.4000/assr.19663

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 163-274

ISBN : 978-2-7132-2192-7

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Elena Zapponi, « Roberto Mazzola, *La convivenza delle regole. Diritto, sicurezza e organizzazioni religiose* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 144 | octobre-décembre 2008, document 144-46, mis en ligne le 04 février 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/19663> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.19663>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Roberto Mazzola, *La convivenza delle regole. Diritto, sicurezza e organizzazioni religiose*

Milano, Giuffrè Editore, 2005, 225 p.

Elena Zapponi

- 1 Roberto Mazzola, professeur de Droit ecclésiastique à l'Université du Piémont Oriental « Amedeo Avogadro », s'est déjà intéressé à plusieurs reprises à la question des minorités religieuses, à la religion dans la démocratie et aux politiques de sécurité.
- 2 Son ouvrage *La convivenza delle regole* propose une vue d'ensemble sur la relation entre l'État et les confessions religieuses dans le contexte de la modernité tardive. L'analyse est centrée sur la civilisation méditerranéenne ainsi que sur les changements produits par un pluralisme ethnico-religieux croissant. C'est autour de la nécessité d'un « métissage normatif » que se développent les pages du livre. En indiquant le bassin méditerranéen comme lieu de croisement de trois différents systèmes religieux, islamique, chrétien et juif, R. Mazzola souligne un cadre géopolitique formé par plusieurs Europe religieuses. Dans cette situation, la conséquence du pluralisme du croire, accentuée par les récents phénomènes migratoires, est un pluralisme de modèles de valeurs ainsi qu'un éventail d'approches différentes des normes juridiques. La multiplicité d'aptitudes culturelles adoptées vis-à-vis de l'ordre normatif établi par l'État provoque non seulement des conflits mais aussi, dans certains cas, une alarme sociale. Dans le contexte d'une mondialisation et d'une croissante transnationalisation, le croire peut mettre en péril la sécurité sociétale, les valeurs démocratiques et les caractères culturels d'une société déterminée. D'où les questions que Mazzola se pose sur les imbrications entre les phénomènes religieux et politiques de sécurité : comment garantir le droit de sécurité nationale sans compromettre le droit à l'identité personnelle des organisations religieuses ? Comment concilier ordre public et liberté ?
- 3 Ces interrogations structurent les quatre chapitres du livre. Le premier est consacré aux profils théoriques du droit de sécurité : l'ordre constitutionnel, les normes

juridiques et les organisations religieuses. Le deuxième chapitre concerne les rapports ethico-sociaux et, en particulier, le rapport et les influences entre organisations religieuses et ordre public familial. Le troisième chapitre est consacré aux relations politiques : on y traite de l'identité religieuse et de la sécurité dans les systèmes démocratiques. Le dernier chapitre envisage les problèmes pratiques du droit de sécurité dans l'État social du droit.

- 4 En s'appuyant sur une vaste bibliographie, toujours à la lisière entre droit, droit ecclésiastique et réflexion philosophico-sociologique, R. Mazzola réfléchit sur le caractère mouvant et conflictuel de la notion de droit dans la zone euro-méditerranéenne. L'antinomie générée par la dialectique sécurité-liberté constitue le noyau de l'ouvrage. La complexité du binôme sécurité-religions est constamment soulignée à partir des différents cas d'études et d'exemples concrets. La notion de sécurité en ressort comme un *work in progress*, effet d'un processus de construction juridique qui doit constamment faire face aux changements sociaux.
- 5 La perspective de R. Mazzola aboutit sur la conviction qu'une collaboration entre institutions civiles et minorités religieuses est nécessaire pour garantir l'ordre démocratique. La problématique de la lutte contre le terrorisme et de la préservation des droits fondamentaux aussi bien que les paradoxes liberticides liés à l'invocation de l'État et les alibis terroristes sur des positions racistes constituent les deux pôles d'une analyse rigoureuse, attentive aux différents revers de la question sécurité.
- 6 Pour obtenir un maximum de sécurité en sacrifiant un minimum de liberté personnelle, l'auteur préconise une « balance of interests », un modèle de « sécurité coopérative » et un « métissage juridique » : abandonner le droit établi *more geometrico* pour une logique de « sécurité inclusive », fondée sur une créativité jurisprudentielle renouvelée et sur un pragmatisme juridique, ouvert à l'interprétation des normes étrangères et des demandes issues des dynamiques sociales, semble être une nécessité pressante dans la société pluri-religieuse contemporaine.
- 7 Les analyses développées dans ce volume intéressent en premier lieu les sociologues du religieux qui étudient la citoyenneté multiculturelle, les conflits de civilisation, les politiques d'identité. Le mérite de ce livre extrêmement actuel, écrit dans un style élégant, formel et rigoureux, est de tisser ses thèses en se mouvant aisément entre des territoires disciplinaires différents. Sa lecture demande une certaine compétence dans le domaine du langage juridique.